

**POUR QUE TU
M'AIMES ENCORE**

REVUE DE PRESSE

À la Comédie de Paris, Élise Noiraud interprète un texte qu'elle a composé. Elle y incarne une adolescente de 13 ans qui a bien des problèmes. Charmant et drôle.

On les devine qui frémissent, on les entend rire, on soupçonne leurs larmes: les jeunes aiment Élise Noiraud. Ils se reconnaissent en elle. Ils sont loin de l'âge de l'héroïne de ce spectacle pour femme seule et quelques costumes. L'Élise de *Pour que tu m'aimes encore* n'a que 13 ans. Elle a les rêves qui correspondent. Mais, parmi les spectateurs, elle touche ses aînés. Ceux qui sont de jeunes adultes mais se souviennent des tourments de cet âge si bien dénommé «ingrat»...

Avec *Pour que tu m'aimes encore*, Élise Noiraud tente de retrouver le juste ton, les justes mots, la vérité profonde et cela jusqu'aux sautes d'humeur d'une jeune fille de 13 ans. C'est plus douloureux que l'enfance, même parfois presque tragique.

Interprète, Élise Noiraud joue au pur présent de 2016. Elle ne cabotine pas. Elle ne fait pas de simagrées. Elle y va. Elle sait qu'au théâtre il ne faut surtout pas tricher. Elle n'a rien d'une tendre pousse. Elle est une femme solide, accomplie. Elle passe une bonne partie du spectacle en justaucorps noir, pieds nus sur le plateau. Une athlète, Élise. Un débit très rapide, une fermeté du timbre, une articulation parfois un peu floue, à la manière des jeunes...



Élise Noiraud donne vie à cette toute jeune fille amoureuse d'un certain Tony, vaguement angoissée par une mère dont l'humeur connaît des hauts et des bas. Une maman qui a peut-être des bleus à l'âme mais ne ménage guère les autres, autour d'elle.

Donnant vie à la jeune fille, elle donne vie à une dizaine de protagonistes. Elle les croque d'un trait sûr. Avec esprit, malice et beaucoup de sincérité. Les aventures du «personnage» sont un peu convenues. Ce qu'elle vit, ce qu'elle affronte, chacun sans doute l'a vécu, affronté. Cela ressemble à toutes les vies et c'est l'une des raisons qui font que les jeunes adorent: ils s'y reconnaissent. Élise Noiraud est unique, elle a beaucoup de talent, mais elle sait parler pour les autres. Cela, c'est la marque d'un artiste accompli...

Armelle HELIOT



Elle a beau être seule en scène, Elise Noiraud se démultiplie au fil de ses années d'adolescence en une myriade de personnages. La danse, les copines, les profs, Céline Dion et, surtout, un garçon... Mais sa mère veille ! Vous avez dit merveille ? Ce spectacle en est une. Du rire à haut débit.

Le synopsis

Elise a 13 ans et demi. Elise est secrètement amoureuse de Tony. Elise doit s'occuper de sa maman déprimée. Et surtout, Elise prépare une danse en hommage à sa chanteuse préférée pour la fête du collège.

La critique

Un minimum d'accessoires, une scène aussi nue qu'un tableau de classe où tout va pouvoir s'inscrire puis disparaître dans des volutes de rire et d'émotions. Elise Noiraud fait partie de ces rares comédiennes caméléon capables de se métamorphoser en un clin

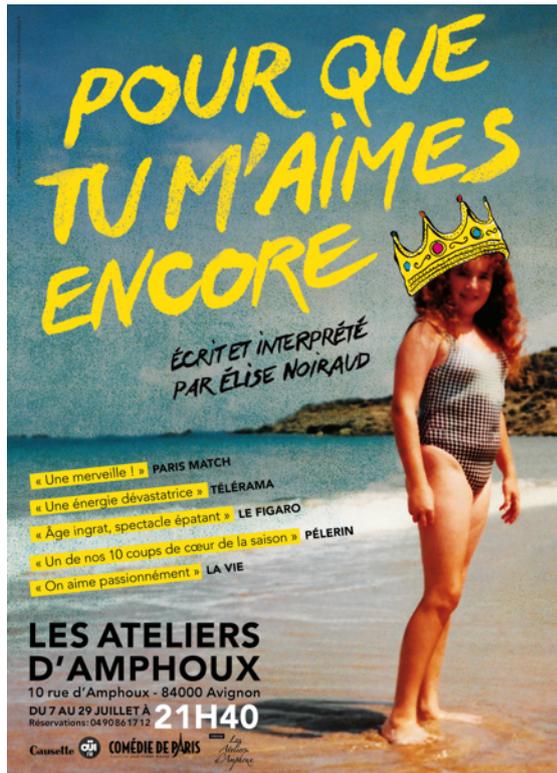


d'oeil et quelques battements de coeur en un multitude de personnages qu'elle sculpte de la voix et du corps. Cette fille possède tant d'énergie qu'on peut se demander si elle n'est pas radioactive! Seul Eminem semble capable de rivaliser avec cette tornade dont le débit verbal vous emporte comme un torrent. Mais un torrent qui ne cherche pas à vous noyer. Au contraire, Elise vous porte avec tendresse sur les rives d'une enfance colorée de bleus à l'âme. Pas de ces traumatismes qui vous clouent sur le canapé d'un psychanalyste, mais de ceux qui laissent assez de bosses pour donner du relief à votre caractère.

"Pour que tu m'aimes encore" est un show qui a du goût et beaucoup de saveurs. Ici l'humour n'est pas une sauce pimentée ajoutée artificiellement pour rehausser un plat trop plat. La Noiraud, elle, nous fait rire, parce qu'elle tisse ses personnages sur le canevas de sa propre vie avec une aiguille trempée dans une authenticité ravageuse. Autant dire que ça pique... drôlement. Si vous n'êtes pas près d'oublier sa galerie de portraits de profs plus allumées les unes que les autres, c'est surtout la peinture douce amère de sa mère qui illumine la scène de ses couleurs à la fois vives et douloureuses. Dans la lignée lumineuse d'une Julie Ferrier, Elise Noiraud fait tout pour qu'on l'aime encore. Et elle y réussit...

Alain SPIRA

Que voir ? Qui voir ? Où s'amuser ? Où s'étonner ?... Elles ont eu du succès toute l'année : L'Express a vu pour vous les pièces à ne pas manquer.



POUR LES COMÉDIENS :

Autre performance, celle d'Elise Noiraud, qui imite à tour de bras les personnages - sa mère, une prof de sport, un garçon... - qui peuplent le quotidien de l'ado qu'elle était avec une justesse et une drôlerie inouïe. Pour que tu m'aimes encore dépeint l'âge ingrat dans toute sa splendeur. Elise s'éprend d'un garçon, se passionne pour la chanteuse Céline Dion et s'occupe aussi de sa mère, dépressive.

Sur les planches, cette petite histoire est un ravissement inoubliable.

**Igor Hansen-Love,
Christophe Barbier et Eric Libiot**

Télérama

Pour que tu m'aimes encore : Autofiction tyrannique



Elise Noiraud a elle-même écrit son texte, *Pour que tu m'aimes encore*, qu'elle interprète avec une hystérie bouleversante. Elle y raconte la vie ordinaire d'une adolescente amoureuse, fan de Céline Dion comme maman. Une maman déprimée et qui mène la vie dure à cette fille unique qu'elle vampirise, tyrannise jusqu'au plus intime... Etonnante et terrifiante relation mère-fille qu'Elise Noiraud croque en quelques scènes avec une énergie dévastatrice et une folie douce qui pourraient bien la tuer.

Autofiction, pure imagination ? La comédienne semble toujours sur le fil. De la vérité du mensonge, du réel et de l'illusion. Toute de noire vêtue, comme la formidable Zouk autrefois, à laquelle elle fait rêver, mais en plus athlétique. Forte et tellement blessée.

Fabienne PASCAUD

version femina



TRACAS D'ADO

Pour que tu m'aimes encore est un spectacle coup de cœur. À l'occasion de la fête du collègue, une ado de 13 ans (et demi !) organise avec ses copines un numéro de danse sur la chanson culte de son idole, Céline Dion. Sous les traits de la prof de sport brute de décoffrage, de la maman dépressive et de la jeune fille amoureuse de son Tony, tous les tourments de la puberté sont subtilement décortiqués. En filigrane, la relation mère-fille émeut quand les deux s'échangent les rôles. Qui prendra le mieux soin de l'autre ?

Auteure du texte et seule en scène, **ELISE NOIRAUD** nous replonge avec tendresse dans les souvenirs de notre vieux journal intime. Du mar. au sam. à 19 h 30 à la Comédie de Paris, 42, rue Pierre-Fontaine, 9^e. 01 42 81 00 11. De 10 à 25 €. c.r.

PÉLERIN

LA SEMAINE A DU SENS

UN DE NOS 10 COUPS DE COEUR DE LA SAISON

Elise Noiraud ne le cache pas : l'autre Elise, pré-ado complexée de 13 ans qui se sent grandir mais craint de quitter l'enfance, c'est elle au même âge. Seule sur les planches, la comédienne la met en scène dans son environnement familial et scolaire, jouant tour à tour la jeune fille, sa mère rongée d'angoisses ou ses profs de collègue. Avec une pêche et une justesse réjouissantes.

Philippe ROYER





Pour que tu m'aimes encore La Vie aime : passionnément

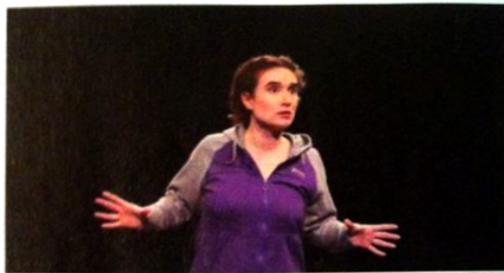
Céline Dion, son idole, l'a chanté : « L'enfance est un immense océan. » Et la petite Élise nous l'a prouvé avec un humour décapant dans la Banane américaine, spectacle sur l'âge tendre. Dans ce second volet, Élise a désormais 13 ans et demi et s'apprête à fouler le rivage de l'adolescence, terre de tous les espoirs et de toutes les déconvenues. Premières amours, première boum, premières disputes entre amies, premier voyage scolaire à l'étranger... Et autant d'épreuves à surmonter pour cette jeune fille en manque de confiance.

Tout en finesse et drôlerie, la comédienne Élise Noiraud poursuit sa recherche sur la construction de soi et l'apprentissage de la vie à travers son double fictionnel. Grâce à ses dialogues qui font mouche et son aisance remarquable à interpréter tous les personnages, l'actrice signe un spectacle universel où chacun pourra se reconnaître.



Amandine Pilaudeau

Causette



THÉÂTRE
POUR QUE TU M'AIMES
ENCORE
Avoir 13 ans



Élise a des copines. Une mère bien névrosée, qui l'aime un peu trop. Des profs assez barrés. Elle fait un échange scolaire en Pologne. Elle est amoureuse de Tony en secret. Elle prépare un spectacle de danse sur une musique de Céline Dion. Bref, elle a 13 ans et demi. Élise Noiraud, remarquable comédienne, est l'auteure et l'interprète de *Pour que tu m'aimes encore*, un spectacle subtil, drôle et très tendre sur l'adolescence, cet âge où se mêlent énergie, douleurs, espoirs et désillusions. Cette période où tout se transforme, où tout est si fragile. Élise Noiraud joue seule et avec une aisance folle, une dizaine de personnages hauts en couleur. Et approche au plus près cette période si délicate de la vie. **S. G.**

Pour que tu m'aimes encore, d'Élise Noiraud,
à la Comédie de Paris (IX^e). Du 1^{er} avril au 25 juin.